

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. XIV, No. 10

St-Justin, le jeudi, 5 Jan. 1939.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

VIENT DE PARAITRE

S E R V I R

1—LA CAUSE NATIONALE
PAR PAUL GOUIN

Notre époque est celle des reconstitutions: idées, doctrines, opinions, tout semble en voie de subir, dans le creuset de l'activité économique et sociale, une refonte qui va souvent plus loin que les faits, toujours fugitifs; cette revision atteint parfois des hauteurs qui font de quelques études contemporaines sur les problèmes économiques, de véritables essais de philosophie sociale.

A l'avant-garde de cette école qui a entrepris de mesurer les idées actuelles à des principes absolus, M. Paul Gouin, dont les diverses activités marquent d'un trait particulier l'évolution intellectuelle et sociale de notre peuple, s'est préoccupé surtout de faire l'inventaire de nos valeurs et de nos ressources, d'en scruter la condition actuelle et le potentiel futur, d'en relever les déficiences, et de rechercher les moyens par lesquels un meilleur avenir économique pourrait être préparé et assuré au peuple canadien-français.

L'ouvrage dont M. Paul Gouin présente aujourd'hui la première partie, sous l'égide du "Zodiaque Deuxième", contient vingt-deux études diverses mais que relie le souci du bien-être social. Une documentation sûre et abondante, habillée d'un style cursif et très simple, conduit d'un trait le lecteur à des conclusions pratiques dont la nouveauté n'exclut pas une grande aisance d'application.

Le ton dominant des études de M. Paul Gouin est, en effet, un optimisme raisonné, fruit d'une expérience qui s'est toujours attachée à comprendre les idées contemporaines, pour considérer librement les opinions et utiliser les unes et les autres à la solution de nos problèmes économiques.

L'éducation, le civisme, la renaissance, le problème rural, les réformes sociales, la colonisation, la restauration de l'artisanat, les questions constitutionnelles, tels sont quelques-uns des sujets que l'auteur a abordés dans cet ouvrage.

Servir est en vente dans toutes les librairies et au Bureau de l'Action Libérale Nationale 438 rue St-François Xavier, Montréal au prix de 75 sous édition populaire, \$1.00 édition de luxe numérotée.

Créer une atmosphère d'amitié par la chanson

N'avez-vous pas constaté que les organisations de jeunes ne se meuvent à l'aise que dans une atmosphère d'amitié? N'est-elle pas le signe caractéristique de la jeunesse? Si les amitiés disparaissent, on aurait une association d'intérêt, d'affaire, mais il n'y aurait plus de jeunesse. Elle est le seul climat sans lequel nos mouvements ne peuvent que périr et se figer, comme tant d'autres, qui ont atteint leurs limites parce qu'ils se sont laissés vieillir.

PAR LA CHANSON:

Comment maintenir et amplifier ce climat d'amitié et de joie? Je vous le demande.

Les chansons ne seraient-elles pas un moyen? Si nous nous faisons tous un peu des apôtres de la bonne chanson du vieux Québec!

Attention aux chansons importées! Ce qu'il nous faut surtout, ce dont nous avons besoin, ce sont les chansons que nos pères ont chantées, qu'ils ont proménées sur les eaux de toutes les rivières et de tous les lacs, dans les sentiers et les portages de toutes les forêts, des Rocheuses au Labrador, de la Baie d'Hudson au golfe du Mexique. Nous avons besoin des refrains qui ont soulevé leur enthousiasme, soutenu leur courage, stimulé leur audace conquérante et caché leurs inquiétudes. Rien ne peut remplacer pour nous, aujourd'hui, ces airs sacrés, pas même du Botrel ou du Larrieu. Il nous faut quelque chose de plus nous-mêmes. Plus que jamais nous avons besoin de la leçon héroïque de nos morts pour affermir non seulement notre personnalité nationale de Canadiens-français, mais tout simplement notre personnalité humaine. Or, dans cet inventaire du passé pour y ressaisir des puissances éducatrices, rien n'est plus précieux, que de recueillir et de chanter les chansons des ancêtres. Ce qu'ils ont de meilleur, leur joie, leurs peines, leur amour, toute leur âme enfin, éprise de liberté, se retrouve dans leurs chansons.

En les fredonnant nous nous confondons dans une vie toute neuve et dans un vieil héritage, en les apprenant aux plus jeunes, nous nous glissons, comme dirait Barrès, dans la barque de l'immortalité. Ainsi, nous créerons autour de nous une atmosphère qui nous dispose insensiblement à recevoir l'héritage des anciens, nous nous partagerons des amitiés entre nous, d'Amos à Gaspé, de Chicoutimi à Sherbrooke. Par contre, chacune des chansons populaires que nous chantons dénie notre terre et nos morts, et nous enfonce dans un mensonge qui nous stérilise.

OU LES TROUVER?

Où trouver ces riches et vieilles chansons me direz-vous?
(à suivre sur la page 2)

HOCKEY

Membres de l'Association Sportive.

Nous venons de recevoir la première liste des membres de l'Association Sportive: comme on le sait, il suffit de payer un dollar pour être membre de cette organisation, qui, dit-on, s'occupera des sports à l'année. Seuls ceux qui appartiennent à l'Association peuvent occuper quelques fonctions ou en être officiers.

Voici les noms: M. le chanoine J.-H. Désy; MM. les abbés Houle, Ducharme et Laporte; MM. Oneil Lafrenière; Roméo Assal; Laporte, voyageur Lido; A.-R. Bostwick; Dr Théodore Gervais; A. Bissonnette; J.-E. Brochu, voyageur Hudon & Orsali; Jack Fyon; Léo Poirier; Lachène, voyageur Impéria; Tobacco; F. Desrosiers; Jacques Rochette; Conrad St-Martin; Mailhot Olivier; G.-E. Faucher; Dr Georges Pagé; Canada Packers; G.-A. Daviault; Albertino Trudel; Olivier Gendreau; Laurent Roy; Adrien Ducharme; Philippe Coulombe; Dr Paul Gervais; Olivier Lamarche; J.-A. Fouchault; M. Duguay; G. Parent; C. Langlois; C. Lafontaine; Jos. Desroches; J.-H. Aubé; Notaire Rouleau; Sinaï Grandchamps; Roland Armstrong; Bernard Bourgeois; Léon Morency (barbier); Lucien Caron; J.-Paul Trudel; L. Ménard; H. Senk; A. St-Martin; J. Lalumière; J. Denis; P. Laferrière; L. Lavallée; J. Paquin; E. Hébert; E. Dubord; Armand Sylvestre; Paul Poirier; J.-A. Champoux; Benoît Paquette; Dr W. Gendron; D. Tessier; Aimé Lacroix (avocat); Emile Poitras, M. V.; Angers Sanschagrin; J.-A. Lamoureux; Alphonse Lavalée; Maurice Geoffroy; Lionel Froment; F. Armstrong; George Martel; Anacleto Lemire; Roméo Lavalée; Camille Ducharme.
(suite au prochain numéro)

FIANÇAILLES:—

On annonce les fiançailles de Mlle Gaby Plante, fille de M. Ls.-Joseph Plante de Berthierville, avec M. Maurice Aubé, fils de feu Philias Aubé, de Berthier. M. le chanoine Hector Désy accompagné de M. l'abbé R. Ducharme, bénissait les fiançailles.

Nos meilleurs souhaits.

LES RUES:—

Vendredi et samedi l'on enlevait la neige dans les rues de la ville afin de faciliter la circulation des automobiles encore en assez fort nombre. Comme dans les grandes villes, chez nous maintenant: ce ne sont certainement pas les chômeurs qui critiqueront les autorités.

EN VISITE:—

Ces jours derniers, Mlles Denise Goulet, Rita Brancionier, Rita Goulet, Ghislaine Degrandpré étaient de passage chez des amies à Trois-Rivières.

BAPTEMES:—

GAGNON. — Ce 29 décembre a été baptisée par M. l'abbé J.-R.-O.

Les Affaires Municipales

Ville de Berthier

Il n'y a pas eu de séance régulière du conseil de ville mardi

Réunion spéciale samedi soir à 9 heures

L'auditeur monsieur V. Barrette donnera lecture du bilan financier de l'année 1938.

ET

Dimanche soir

A la salle du Marché

Grande Assemblée Publique

Monsieur le maire et messieurs les échevins rendront compte de leur mandat et expliqueront la situation

En foule dimanche soir à 8 heures

Tous les électeurs sont les bienvenus

Ducharme, Marie, Françoise, Denise, enfant de M. et Mme Azellus Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gagnon.

BRANCONNIER. — Ce 29 décembre a été baptisée par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Marie, Claire, Denise, enfant de M. et Mme Fortunat Brancionier. Parrain et marraine: M. et Mme Armando Brancionier.

MOREAU. — Ce 30 décembre a été baptisée par M. l'abbé A. Houle, Marie, Anne, Jeannette, Thérèse, enfant de M. et Mme Jérôme Moreau. Le parrain a été M. Henri Piché et la marraine Mme J.-A. Piché, oncle et grand-maman de l'enfant.

MARIAGE:—

COTE-BARRETTE. — Ce 21 décembre, a été béni par M. l'abbé J.-A. Laporte, le mariage de Mlle

Mélina Côté, fille de feu Joseph Côté et de Mme Côté, avec M. Antonio Barrette fils de M. et Mme Henri Barrette. M. Henri Barrette servait de témoin à l'époux et M. Germain Côté, à l'épouse (sa soeur).

DECES:—

TURCOTTE. — Ce 2 janvier a été inhumé par M. l'abbé Hermas Lavallée, le corps de Marie-Anne, Thérèse, Noëlla, enfant de M. et Mme Henri Turcotte.

FIANÇAILLES:—

Dimanche, premier jour de l'an, avaient lieu les fiançailles de Mlle Jeannette Lafontaine, fille de Mme Gustave Lafontaine et de M. Lafontaine, décédé, avec M. Albert Lawson de Montréal, petit-fils de M. et Mme Adcock. Nos félicitations.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Ignace

PROCHAINS MARIAGES:—

M. Germain Latour, navigateur, fils de M. Auguste Latour, navigateur de cette paroisse, unit sa destinée à Mlle Alda Valois, fille de M. et Mme Alexis Valois.

M. Gérard Chevalier fils de M. Jos. Chevalier à Mlle Germaine Guévremont fille de M. Alexis Guévremont.

M. Joseph Latour fils de M. Welly Latour à Mlle Marie-Louise Godin, fille de M. Emery Godin.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

VA ET VIENT:—

M. Isidore Cardin de l'île Dupas chez M. U. Eugène Plante.

M. et Mme Louis Valois et Mlle Elvira Valois aux Etats-Unis à l'occasion du mariage Latour-St-Sauveur.

M. et Mme Octave Courchesne, M. Donatien et Mlle Juliette Courchesne, M. Hermas-Henri Plante à l'île Dupas chez M. Philippe Courchesne.

M. Marcel Chevalier pour une fin de semaine à Montréal.

M. Julien Courchesne chez M. Louis Chevalier.

M. et Mme Joseph St-Martin de Sorel chez M. Napoléon St-Martin.

Mlle Marthe Plante chez M. Pierre St-Martin.

Mlle Thérèse St-Martin chez Mlle Esther St-Martin.

M. et Mme René Bergeron chez

M. Philippe Chevalier.
Mme Germain Chevalier de Montréal chez M. Joseph Chevalier.
Mme Napoléon Guertin chez M. Thibault.

M. et Mme Georges Courchesne, M. et Mme Jean Guévremont chez M. Rémi Courchesne de l'île Dupas.

M. Léopold Plante, Mlle Bernadette et Hélène Plante, à St-Joseph de Sorel à l'occasion du mariage Cardin-Leclair.

Mlle Jacqueline et M. André Jamin en visite au presbytère.

FUNERAILLES DE MME CLARISSE VALOIS.

Mardi, le 28 décembre, furent célébrées par M. l'abbé Mathias Piette, les funérailles d'une doyenne de la paroisse, Mme Clarisse Valois, épouse en premières nocces de feu Gilbert Guévremont.

Le convoi funèbre fut conduit par M. Orlas Guévremont.

Les porteurs étaient: MM. Wilfrid Richard, Euclide Guévremont, Pierre St-Martin, Alphonse Massé, Philippe et Donat Guévremont.

Portaient la bannière de Ste-Anne: MM. Armand Laprade et Elphège Latour. Rubans: Mmes Pierre St-Martin, Armand Laprade, Séraphin et Philippe Laforest. La quête fut faite par Mmes P. St-Martin et P. Laforest.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses enfants, plusieurs petits-enfants, un grand nombre d'arrière-petits-enfants. Mme Valois a vu la cinquième génération.

Nos sympathies à la famille.

Le syndicalisme patronal

"Nous Nous adressons tout particulièrement à vous, patrons et industriels chrétiens, dont la tâche est souvent si difficile parce que vous portez le lourd héritage des fautes d'un régime économique injuste . . . Songez à vos responsabilités." (Pie XI, Divini Redemptoris)

INTRODUCTION: Le fait patronal actuel

Il faut tenir compte des changements survenus dans le rôle du patron. Autrefois, propriétaire de son industrie, libre, maître de la direc-

tion de ses affaires, en somme, son propre chef. Aujourd'hui, gérant d'entreprise collective, représentant d'actionnaires à mentalité variable, redevables de comptes . . .

Conséquences: liberté d'action gênée. Situation délicate, possibilité de réalisations immédiates limitées. Mais le devoir personnel, individuel, subsiste entier, malgré les difficultés.

I. — LES PRINCIPES

A. — Fausse conception du syndicat patronal

Il est faux de considérer le syndicat patronal comme une arme de guerre pour la lutte des classes, un instrument d'oppression des salariés, une sorte de trust légal, un organe uniquement susceptible de protéger les intérêts des capitalistes.

B. — Vraie conception du syndicat patronal

Le syndicat patronal est une association formée entre les patrons et employeurs d'une même profession dans le but d'étudier, de défendre et de promouvoir leurs intérêts communs. Pour être juste, il faut donc voir dans le syndicat patronal:

1. — un instrument d'éducation sociale

Cette éducation vise à un double but:

a. — Eclairer les patrons sur la connaissance de leurs droits et de leurs devoirs propres.

— Tout comme les ouvriers, ils ont le droit de s'unir entre eux: "L'Eglise reconnaît et affirme le droit des patrons et des ouvriers de constituer des associations syndicales . . . et y voit un moyen efficace pour la solution de la question sociale." (Lettre de la Sacrée Congrégation à Mgr Liénart) — Ils ont aussi des droits stricts vis-à-vis des ouvriers (Cf. l'énoncé de ces droits dans *Rerum novarum*).

— Ils ont, par contre, des devoirs aussi stricts qu'il leur importe de connaître et de pratiquer: d'où le rôle du syndicat.

b. — former les patrons à la connaissance des intérêts généraux de leur profession.

2. — un organe de défense des droits et des intérêts des patrons

a. — au point de vue social

L'association est nécessaire pour défendre les intérêts et les droits patronaux contre les réclamations parfois exagérées, inexécutables de leurs personnels. Vogue actuelle et nécessité de l'union. Les patrons trop individualistes ou "sauvages" seront débordés. Menace révolutionnaire un peu partout.

b. — au point de vue économique

Seul le syndicat peut permettre aux patrons d'accroître le taux de rationalisation, lequel exige une puissance qui manque aux patrons isolés, surtout si ce sont de petits patrons:

1o — pour normaliser les produits, les réduire à un petit nombre de types, et ainsi provoquer une économie considérable.

2a — pour spécialiser les fabrications;

3o — pour pouvoir créer une organisation financière qui abaissera encore le prix de revient, en créant un fonds commun par profession.

3. — un instrument de service

a. — pour les clients:

On ne peut abuser indéfiniment d'un monopole. L'union fait la force, mais toute force suscite une contre-force plus puissante qu'elle si elle n'est employée à quelque bienfaisance. Des firmes associées pourront faire, par exemple, leur publicité à frais communs, diminuant ainsi le prix de vente.

b. — pour les ouvriers:

L'association rend possible l'institution des allocations familiales, les assurances sociales, etc.

4. — Une garantie de paix sociale

Le syndicat d'inspiration chrétienne favorise les institutions avant pour but de prévenir les conflits: conseils d'usine, commissions mixtes: les institutions destinées à résoudre pacifiquement les conflits: commis-

Créer une atmosphère...

(suite de la première page)

Elles sont devenues rares par notre insouciance et notre goût maladif de tout ce qui est étranger.

Mais elles ne sont pas introuvables. Il vient de paraître un chansonnier tout frais, tout neuf de ces chants précieux. Son titre est significatif:

"CHANSONS DU VIEUX QUEBEC"

Il s'adresse à tous, mais en particulier, à nous, la jeunesse. Il veut, à sa manière, prêter main forte aux apôtres de la chanson authentiquement canadienne-française.

Si nous voulons plus tard chanter nos aspirations et nos espoirs dans un genre nouveau et personnel ne nous faut-il pas d'abord nous imprégner des vieilles chansons d'autrefois? En elles se trouvent la moelle de nos morts en même temps que le germe d'un grand avenir.

"Chansons du Vieux Québec" sont en vente à La Pharmacie Berthier.

sions d'arbitrage. D'une manière générale, il empêche les déviations politiques de l'action professionnelle et contribue ainsi à la paix sociale.

5. — Un élément de l'organisation professionnelle

Le syndicat patronal est un des éléments indispensables de l'organisation professionnelle dans le monde industriel. Sans lui, la Commission mixte et la Convention collective ne peuvent fonctionner que peu ou point. Il est une, comme dit le Pape, de "ces institutions nécessaires qui deviennent le moyen normal par lequel la justice peut être satisfaite". (Divini Redemptoris)

II. — LES REALISATIONS

Aux patrons comme aux ouvriers, l'Eglise recommande que là où c'est possible les catholiques s'unissent entre eux. Cette directive a été suivie en différents pays.

A. — A l'étranger:

1. — En France

La Confédération Française des Professions. L'organisation française du Patronat catholique est la suite naturelle de l'organisation chrétienne de l'usine du Val-des-Bois de Léon Harmel. La C. F. P. a été fondée en 1926, par la fusion des deux groupements patronaux: l'Union fraternelle fondée par Léon Harmel et les Unions fédérales professionnelles de catholiques. Adhérents: environ 12-000 patrons. Syndicats: 30. Son organisation se réalise sur divers plans: professionnel, territorial et international (participe aux Conférences Internationales des Associations Patronales Catholiques).

2. — Autres pays

Angleterre: la "Catenian Association": 5.000 hommes d'affaires catholiques.—Belgique: la Fédération des Patrons catholiques. Association qui exerce une grande influence et accomplit une oeuvre admirable. — Hollande: l'Association des Patrons Catholiques fondée en 1915.

B. — Au Canada:

Il existe dans la province de Québec un certain nombre d'associations patronales qui sans porter le nom de syndicats en possèdent les caractéris-

tiques; entre autres les associations de marchands détaillants, dont plusieurs sections ne groupent que des catholiques.

En outre nous relevons quelques groupements établis, comme les syndicats ouvriers catholiques, d'après les strictes directives de l'Eglise, par exemple, à Montréal: l'Association des Maîtres barbiers; à Chicoutimi: l'Association des constructeurs Saguenay-Lac St-Jean; à Joliette: l'Association des constructeurs de Joliette; à Québec: l'Association des Constructeurs de Québec, l'Association des Maréchaux-ferrants de Québec, le Syndicat Patronal de l'Imprimerie, l'Association Patronale du Commerce.

BIBLIOGRAPHIE

Cloutier, abbé Emile. — *Syndicats patronaux*. — Semaine sociale de Québec, 1921.

Guitton, Georges, S. J. — *Pour collaborer*. Editions Spes.

La Vie Catholique, Numéro du 25 mai 1935: "Syndicalisme chrétien: le mouvement des patrons".

Institut Pie XI (France): La Charte du Syndicalisme chrétien; ch. IV: Les milieux patronaux.

... Compte rendu des Journées Sociales Patronales à Bruxelles, 1934. "Organisation professionnelle et Action sociale patronale."

Oeuvre des Tracts (Montréal) — Charte officielle du syndicalisme chrétien, No. 123.



GRATIS

Set de table ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes tels que: Montres, marmites, couverts, draps, soie, coton, projecteur, musique, missel, set de toilette, canif, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent ou qui achètent directement chez nous leurs graines de jardin au BAS PRIX de 5 ct. le paquet.

Demandez les graines dont vous avez besoin, ou 60 paquets pour vendre, ou le catalogue.

L'Union des Jardiniers Enrég. 1 rue Victoria, LEVIS, Qué.

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à diner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin àoudre

Tél.: 34

110 de Moncalm.

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accomplissement sur des neufs.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleurs de dos, de reins
Irregularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
Essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Lts,
1566, rue St-Denis, Montréal

BRISSETTE TAXI

Service à tous les trains du C.P.R.

et
TOUS LES JOURS BERTHIER - MONTREAL

Pour autres détails ou prix spéciaux s'adresser à:

Le seul taxi portant des assurances et permis de transport pour voyageurs.

TELEPHONE: 132j,

La Chambre de Commerce de Berthier obtient du Pacifique Canadien le service d'enlèvement et de livraison

QUELQUES DETAILS INTERESSANTS

Service d'enlèvement et de livraison...

UN SERVICE REGulier TOUTE L'ANNEE. Le service d'enlèvement et de livraison à domicile du Pacifique Canadien vous assure le transport rapide et commode de vos colis à bon marché.

Pour bénéficier de ce service, vous n'avez qu'à téléphoner au Pacifique Canadien, qui fait ensuite le nécessaire.

1.—Téléphonez à l'agent de fret ou de camionnage du Pacifique Canadien.

2.—Un camion ira prendre votre envoi et le transportera à la gare de marchandises du Pacifique Canadien.

3.—L'envoi sera ensuite expédié par le premier train.

4.—A l'arrivée à tout point de destination mentionné en page 4, il sera promptement livré au destinataire.

De cette façon, il n'y a qu'une seule transaction... un seul connaissance... une seule opération... et vous savez que vous pouvez vous fier au service du Pacifique Canadien.

Région desservie ..

La région où s'effectue le service s'étend maintenant de la ville de Québec et de Mégantic à l'est, jusqu'à Windsor, Sault-Ste-Marie et Sudbury, à l'ouest.

A la suite d'arrangements qu'il vient de faire, le Pacifique Canadien ira prendre, à la porte même de l'expéditeur, tout en-

voi inférieur au chargement d'un wagon complet, et le livrera à la porte du destinataire, à tout endroit mentionné sur la liste ci-jointe.

Le service à destination des autres endroits situés dans les limites de la région dont il est ici question, comprend l'enlèvement aux endroits mentionnés sur la liste reproduite en page 4. D'autres part, le service en provenance des endroits autres que ceux énumérés sur cette liste, comprend la livraison à ces derniers endroits.

Service de fret rapide et complet du Pacifique Canadien...

Vu l'importance du camionnage pour accélérer le transport des marchandises, le Pacifique Canadien a organisé:

Un service de camionnage motorisé...

Comprenant tout un ensemble de camions modernes pour l'enlèvement et la livraison des marchandises. Ce service est à votre disposition pour le transport de vos envois de moins d'un wagon complet.

Service de livraison contre remboursement...

Les envois de marchandises C.O.D. ou contre remboursement favorisent les affaires, évitent l'incertitude relativement au crédit, diminuent les frais de comptabilité et, grâce à la promptitude des paiements, vous permet-

tent de garder votre capital en activité constante.

Vous pouvez expédier C.O.D. de toute station du Pacifique Canadien au Canada où il y a un agent, pour livraison aux stations des principaux chemins de fer au Canada. Ces envois, couverts par un connaissance ordinaire, et les

envois contre remboursement (C.O.D.)

endossés et portant indiqué le montant à percevoir, seront remis au consignataire, conformément aux instructions de l'expéditeur, sur paiement du montant à rembourser et des frais de transport.

Vous pouvez aussi commander des marchandises et demander qu'on vous en fasse l'expédition "C.O.D. (contre remboursement)" via Pacifique Canadien. Vous sauvez du temps en télégraphiant vos commandes avec ces instructions.

Vous obtiendrez tous les renseignements supplémentaires en téléphonant à un agent de Fret du Pacifique Canadien ou à un agent de camionnage. Les frais de perception sont très modérés.

LE BONHEUR

"Ah! vous cherchez le bonheur, vous?"

— Comme tout le monde.
— Où le cherchez-vous?
— Partout.
— Depuis longtemps?
— Depuis vingt ans.
— Et vous ne l'attrapez pas?
— Non.
— C'est bizarre!
— Vous trouvez?
— Dame! Quand on a la patience de chercher pendant vingt ans, il me semble qu'on devrait arriver à mettre la main sur quelque chose.
— Eh bien! moi, j'ai les mains aussi vides que le premier jour.
— C'est que vous cherchez mal.
— Vous croyez?
— Je n'en suis pas sûr. Mais dites-moi donc un peu où vous l'avez cherché votre bonheur?
— Je vous l'ai dit; partout.
— Précisez un peu.
— Je l'ai cherché d'abord dans les voyages.
— Et il n'était pas là?
— Non, il semblait quitter les lieux où je passais dès qu'il m'y voyait mettre les pieds.
— Eussiez-vous?
— Je l'ai cherché dans l'amour.
— J'ai d'abord cru l'y avoir trouvé, mais ce n'était pas lui.
— Ah!
— Je l'ai aussi cherché dans la volupté.
— Eh! bien?
— Il était encore moins là que dans l'amour.
— C'est étonnant.
— Je l'ai cherché dans le luxe et les richesses.
— Vous avez bien dû, dans le luxe, en tâter un peu?
— Pas du tout. J'y ai rencontré mille fois son ombre, jamais le bonheur véritable.
— C'est imaginaire.
— Je l'ai cherché dans l'ivresse.
— Ah! bon.
— J'y ai perdu mon temps et mon argent.
— Je vous crois.
— Je l'ai cherché aussi dans l'étude.
— Eh! bien?
— Il n'était pas là. Enfin je l'ai cherché dans les amitiés sincères et désintéressées.
— Et vous ne l'avez toujours pas trouvé?
— Non.
— Vous êtes un fameux et solide voyageur, vous?
— Hein!
— Bien oui, vous avez parcouru en vingt ans tout le cercle des plai-

VENDREDI ET SAMEDI
A L'ETUDE DU NOTAIRE J.-D. GIROUX

(au Palais de Justice)

Eme. Lacroix

AVOCAT

Ne faites pas des expériences avec les

RHUMES DES ENFANTS

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si votre enfant vous arrive avec un rhume, vous ne pouvez vous permettre de courir des risques inutiles. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le petit malade au lit et de lui faire prendre le plus de repos possible. Veillez à ne lui donner qu'une nourriture légère, à lui faire absorber de l'eau en quantité, et à maintenir la régularité des fonctions d'élimination. Et employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre—et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Le Vicks VapoRub est un traitement externe et direct. Pas de drogues à avaler—pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos. Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez avec un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénétrant directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités—de soulager l'irritation et la toux—et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que le petit malade sera tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à lui apporter du soulagement. Bien souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

VICKS VAPORUB

BLANC—NE TACHE PLUS

sir sans paraître le moins du monde

essouffé, ni courbaturé.
— C'est vrai.
— Dites-moi, quelle sorte de bonheur cherchez-vous au juste depuis si longtemps?
— court.
— Je cherche le bonheur tout court.
— Qu'entendez-vous pas là?
— Je cherche... je cherche à être heureux.
— Hum! c'est peut-être parce que vous cherchez trop que vous ne trouvez pas.
— C'est illogique.
— Ca c'est déjà vu. Par exemple, vous mettez votre chambre sans dessus, dessous pour trouver vos lunettes qui se balancent sur le bout de votre nez.
— Vous avez raison.
— Dame!
— J'aurais tant voulu être heu-

reux.
— Qu'appellez-vous être heureux?
— Bien, n'avoir plus de soucis, plus de tracasseries, plus de regrets, plus de désirs.
— Rien que cela?
— N'avoir plus de luttes à soutenir, d'ennemis à affronter, d'adversaires à combattre.
— Une bagatelle.
— Etre toujours satisfait de moi et ne plus me lasser des joies habituelles et des visages familiers.
— Un rien, quoi!
— Ne jamais m'ennuyer, et ne jamais envier le sort de mes voisins. Enfin être en paix.
— Ah! c'est donc là votre bonheur. Vous avez beau chercher, mon ami, vous ne trouverez jamais ça ici. Je vous conseillerais de changer de planète.

Jacques Morency.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

©E MEDICALE MORO 1966, St-Denis, Montreal

Pour Vous

DEDOMMAGER
EN CAS DE MORT — D'ACCIDENT
OU
D'INCENDIE
A V I S E Z

Paul Poirier

COURTIER D'ASSURANCE

Berthierville

TEL.: 87

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

NOS COURRIERS

Louiseville

RECENSEMENT:—

Dans la paroisse de Louiseville la population est de 4822 personnes, soient 927 familles. On compte 4036 communicants.

Dans la ville, il y a 633 familles, c'est-à-dire 3243 personnes et 2720 communicants.

Dans la campagne on remarque 294 familles, soient 1579 personnes et 1316 communicants.

Dans toute la paroisse on compte 48 protestants répartis en 12 familles.

Au cours de l'année il y eut: 122 baptêmes, 43 mariages et 51 sépultures dont 38 adultes et 13 enfants.

DECES:—

Récemment est décédé M. Ernest Frappier époux de feu Corinne Bruneau.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale.

Nos sympathies à la famille en deuil.

BENEDICTION:—

Le jour de l'An après-midi eut lieu la bénédiction des enfants de la paroisse présidée par M. le curé.

Le salut du St-Sacrement clôture la cérémonie.

NAISSANCES:—

Joseph, Armand, André, fils de M. et Mme Lionel-J. Legris (Corona Lamy). Parrain: Armand Philibert, marraine: Berthe Lamy.

Joseph, Yves, Rodrigue, Angelbert, fils de M. et Mme Lucien Desjarlais (Bernadette Marchand). Parrain et marraine M. et Mme Angelbert Gravel.

Marie, Eveline, Jacqueline, fille de M. et Mme Emmanuel Saucier (Yvette Rivard). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Rivard.

Marie, Ghislaine, Mireille, fille de M. et Mme Lionel Masson (Jeanne D'Arc Philibert). Parrain et marraine M. et Mme Emile Philibert.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal en visite chez M. Onésime Veillette.

M. et Mme Adrien Auger de Ste-Flore de passage chez M. Eugène Houle.

M. et Mme Arthur Gravel de Montréal en promenade chez M. Ls.-Joseph Thibodeau et M. Antoni Gravel.

M. et Mme Armand Lamirande de Montréal chez M. G.-A. Lamirande

et M. Alp. Gagnon.

M. Chs.-Ed. Lesage de Québec de passage chez M. Albertino Lesage.

M. et Mme Roméo Gauthier en promenade à Yamachiche.

M. Marc Paul de Québec passe quelques jours chez son père M. Edmond Paul.

St-Barthélemi

UNITE SANITAIRE:—

Le comté de Berthier n'a pas son Unité Sanitaire, si nous sommes bien informés. Il paraît même que nos gens, pour se faire examiner, font antichambre plus longtemps que les autres dont le comté a l'avantage d'avoir un service sanitaire bien organisé.

Notre maire est docteur, peut-être le seul du comté à occuper cette fonction. Il a plusieurs beaux gestes à son actif: ne pourrait-il pas ajouter celui de se mettre à la tête du mouvement pour obtenir NOTRE unité sanitaire? Nous lui faisons respectueusement la suggestion, certain d'avance qu'il mènera le projet à bon port.

COMMENCEMENT D'INCENDIE:—

Dans l'après-midi du 27 décembre un commencement d'incendie s'est déclaré chez Mme Wilfrid Rousseau. Grâce à la prompte intervention de quelques passants et de voisins, les dégâts ont été très minimes.

On se souvient qu'il faisait un vent très violent, ce jour-là. Un simple feu aurait pu prendre les proportions d'un désastre. Beau cadeau, en vérité, à faire à notre village à l'occasion des Fêtes.

Jusqu'à ces derniers jours notre pompe à incendie n'était pas encore réparée. Qu'a-t-on l'intention d'en faire? N'oublions pas qu'un retard, poussé jusqu'à la négligence, peut nous coûter très cher. Nous en connaissons qui ne badineront pas advenant un incendie, et ils auront gain de cause, croyez-nous bien.

DU TRAVAIL:—

On nous informe que la Carrière de St-Barthélemi fonctionnera, à l'avenir, jour et nuit, jusqu'à nouvel ordre, afin de pouvoir répondre aux nombreuses demandes de pierre que la Direction a reçues pour le printemps.

Une enveloppe de paie est toujours bienvenue à la fin de la semaine, surtout par les temps que nous traversons. Notre paroisse peut se vanter de ne pas avoir eu de "chômeurs" en 1938. Souhaitons que 1939 soit encore meilleure pour tous!

VIE MUNICIPALE:—

Il semble à peu près certain que

MES PIEDS SONT DE VRAIS BLOCS DE GLACE — J'AI SENTI MA TÊTE BRÛLER — L'AFFREUSE GRIPPE ME TRACASSE — C'EST ASSEZ POUR VOUS ALARMER!



VOICI LE CITRON, L'EAU BOUILLANTE ET LE SUCRE (POUR LA DOUCEUR), MAIS LA PONCE N'EST BIENFAISANTE QU'AVEC DU JOHN DE KUYPER

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

M. le maire et MM. les conseillers sortant de charge seront réélus par acclamation. Ce sera du chahut de moins pour la mi-janvier et bien des coups de dents seront épargnés.

D'ailleurs, d'autres feront-ils mieux?

D'autres feraient-ils mieux observer le règlement de la vente du dimanche dans nos magasins?

D'autres obtiendraient-ils un meilleur égoûttement des parties basses de notre localité?

D'autres feraient-ils mieux cesser le colportage dont notre paroisse est rongée?

D'autres feraient-ils réduire la dette due au Gouvernement pour l'hospitalisation? D'autres s'organiseraient-ils mieux pour donner à notre système à incendie le maximum de protection à nos édifices publics et à nos propriétaires?

Il est charitablement permis d'entendre. En tout cas, répétons souvent, avec le bon vieux fabuliste: Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras: l'un est sûr et l'autre... peut fort bien ne pas l'être. Du moins, c'est ce qu'en pense un fusticiste.....!

FELICITATIONS:—

Les deux numéros de Noël et du jour de l'An de l'Echo nous sont arrivés tout pimpants dans leur jolie toilette. Les nombreux abonnés de St-Barthélemi félicitent la Direction du succès toujours grandissant de leur hebdomadaire de plus en plus intéressant.

MARIAGE:—

Le 7 janvier, mariage de M. Viateur Allard, fils de M. Jos. Allard, à Mlle Anita Fafard, fille de M. Alphonse Fafard, de St-Cuthbert.

Ste-Ursule

POTINS:—

M. Robert Savoie, prof. de Montréal, à Ste-Ursule la semaine der-

nière. Mme Wordy Elliott de Shawinigan Falls, chez son père M. Ernest Bellemare, à l'occasion du jour de l'An.

Mlle Germaine Trudel, g. m. g., dans sa famille à l'occasion de la Noël et du jour de l'An.

M. et Mme Alphonse Boulay de Montréal chez MM. et Mmes Alfred Boulay et Ernest Bellemare.

Mlle Yvonne Charrette à Montréal la semaine dernière, l'hôte de M. Albert Charrette et de Mlle Dora Charrette.

M. Jules Bellemare de Louiseville chez son père M. Irénée Bellemare.

M. et Mme Jean-Paul Lesage de St-Léon chez M. Jos. Juneau.

Mlle Madeleine Gagnon à Louiseville lundi dernier.

M. et Mme Armand Beauregard chez M. Ephrem Bergeron.

MARIAGES:—

Le 2 janvier, Mlle Florence Béland à M. Vermette de St-Justin.

Le 7 janvier, Mlle Antonia Lessard à M. Henri Parenteau.

M. Omer Garand de Ste-Ursule à Mlle Alice Charette de St-Edouard.

ON DIT QUE.....

M. R... a les mains pleines de pouces et les pieds ronds... Est-ce vrai?

Mlle G... n'est pas très amoureuse de H... R...

M. R... n'a pas manqué son train...

Mlle L... a risqué un oeil à son cadeau du jour de l'An... Qu'y a-tu trouvé?

M. P... est très habile à la glissade... Pas possible...

Mlle S... a gardé quelques jours l'empreinte de sa première glissade.

Mlle B... aime beaucoup la visite de X...

Maskinongé

STATISTIQUES:—

Il y eut dans la paroisse au

cours de l'année 1938, 54 baptêmes, 21 sépultures et 13 mariages.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé P.-E. Rainville, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, a passé le jour de l'An chez sa mère, Mme Joseph Rainville.

M. l'abbé André Morin, vicaire de cette paroisse est allé dans sa famille à Trois-Rivières à l'occasion des fêtes du jour de l'An.

M. le notaire P.-L. Casaubon de Ste-Elisabeth de Joliette et Mme Casaubon chez M. et Mme P.-E. Casaubon le 1er janvier.

Les Rvdes SS. Thomas de Jésus et Marie-Louise de Joseph, des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie étaient de passage au couvent et chez leurs parents, le Dr Ls.-Ths. Caron et M. Joseph Désaulniers le 30 décembre dernier.

Mme C.-B. Marchand actuellement en promenade à Trois-Rivières chez son fils M. le juge Aimé Marchand.

M. et Mme Arthur Bélair chez Mme Vve Louis Bélair et chez M. et Mme Emile Granger, pharmacien, au début de janvier.

MM. les abbés Omer Gaboury, Donat Livernoche, Lionel Clément, Joseph-Antoine Caron, le Rév. Père Euclide Désaulniers, missionnaire à la Baie James, également dans leurs familles à l'occasion du jour de l'An.

Liste des mariages célébrés à Maskinongé au cours de l'année 1938

Le 3 janvier: M. Wilfrid Bernèche fils de Joseph Bernèche et Mlle Anne-Marie Lemyre, fille de Mme Vve Joseph Lemyre.

Le 8 janvier: M. Charles Réginald Lindsay, fils de M. et Mme C. St-Germain-Lindsay et Mlle Simone Vanasse fille de M. et Mme Onésime Vanasse.

Le 12 janvier: M. Paul Cournoyer fils de M. et Mme Joseph Cournoyer et Mlle Aldéa Lemyre, fille de M. et Mme Joseph Lemyre.

Le 15 janvier: M. Léonard Paquin, fils de Mme Vve J.-Louis Paquin et Mlle Gertrude Bruneau fille de M. et Mme Joseph Bruneau.

Le 15 janvier: M. Honorat Paquin fils de Mme Vve Jos.-Louis Paquin et Mlle M.-Anne Béland fille de M. et Mme Joseph Béland.

Le 19 février: M. Armand Michaud fils de M. et Mme Onésime Michaud et Mlle Jeanne d'Arc Boucher fille de M. et Mme Armand Boucher.

Le 23 février: M. Honorius Lemyre fils de M. Pierre Lemyre et Mlle Yvette Lambert fille de M. et Mme Hector Lambert.

Le 4 mai: M. Bertrand Rinfret fils de M. et Mme Donat Rinfret et Mlle Bélangère Plante fille de M. et Mme Wilfrid Rinfret.

Le 29 juin: M. Robert Turner de Yamachiche fils de M. et Mme Henri Turner et Mlle Marie-Rose Lefebvre fille de M. et Mme Pierre Lefebvre.

Le 27 juillet: M. Raoul Croisette fils de M. et Mme Napoléon Croisette et Mlle Jeannette Lebeau fille de M. et Mme Norbert Lebeau.

Le 27 août: M. Henri-Paul Lebrun fils de M. et Mme Hervé Lebrun et Mlle Clémence St-Louis

VOULEZ-VOUS

REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?



LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVROIR LIMITEE
LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS LTD.

et vendre des meubles dans votre localité à CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence? Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrire donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à:

J.-GEORGES LANGELIER, Président
LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD.
2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Pour Acheter à Bon Marché
Allez au Nouveau Magasin

J.-A. Lussier
St-Barthélemi

Dans le bloc de M. Jacques Morand. Mon stock consiste en Marchandises Sèches, Chaussures, Etc., Etc., et qui sera vendu à 25 et 30% meilleur marché que le régulier.

BIENVENUE A TOUS.

mea, fille de M. et Mme Maxime St-Louis.
Le 17 septembre: M. Ubald Leclerc de Trois-Rivières fils de M. et Mme Pierre Leclerc et Mlle Flore Saucier fille de M. et Mme Joseph Alexis Saucier.

caire, Le 10 décembre: M. Ernest Marchand, veuf et commis de banque de St-Barthélemi, et Mlle Yvonne Marchand fille de M. et Mme Ovide Marchand.

Liste des décès survenus à Maskinongé au cours de l'année 1938.

de Mme, Le 13 janvier: Pauline Bellemare fille de Majorique Bellemare et de Aurélie Lessard, décédée à l'âge de 5 ans.

SS. arie, Le 20 janvier: Colombe Déziel fille de Chs.-Edouard Déziel et de Marie-Anna Gagnon, décédée à l'âge de 11 ans.

le, Le 18 février: Ephrem Saucier époux de Marie Béland décédé à l'âge de 70 ans et 8 mois.

chez, Le 1er avril: Lydia Miron, épouse de Frédéric Dupuis décédée à l'âge de 49 ans et 4 mois.

M. lien, Le 4 avril: Adolphe Lacombe époux de Octavie Lacerte décédé à l'âge de 81 ans 1 mois.

ury, ent, Le 28 avril: Joseph Jacques André, enfant de Agapit Laurendeau et de Béatrice Lupien, décédé à l'âge de 20 jours.

Pré-nai-lans tour, Le 7 mai: Léocadie Brousseau épouse de Evariste Béland décédée aux Trois-Rivières et inhumée à Maskinongé à l'âge de 80 ans et 4 mois.

fas. 38, Le 23 mai: Anna Lafrenière épouse de feu Antoine Caron, décédé à l'âge de 80 ans et 7 mois.

èche, Mlle fine, Le 14 juin: Joseph Jean Claude, enfant de Alphonse Masson et de Jeanne Coutu, décédé à l'âge de 29 jours.

ald, St-Va-lime, Le 6 juillet: Godefroy Morin époux de feu Malvina Boivin décédé à l'âge de 67 ans.

bur-ph, Le 10 août: Marie Jacqueline Angelina, enfant de Ralph Mittalo et de Angelina Dubé décédée à l'âge de 25 jours.

re, Pa-Pa-fille, Le 12 août: Lucille Adam fille de Téléphore Adam et de Diane Michaud décédée à l'âge de 2 ans.

Pa-Pa-fille, Le 24 août: François Lafrenière époux de Catherine Lemyre décédé à l'âge de 84 ans 3 mois et 10 jours.

Pa-Pa-fille, Le 8 septembre: Joseph Jean Louis, enfant de Alphonse Masson et de Jeanne Coutu décédé à l'âge de 3 mois.

Mi-me ou-and, Le 1er octobre: Jean Baptiste Bastien époux de Anna Déziel décédé à l'âge de 67 ans 11 mois.

Le 4 octobre: Marie Morin épouse de feu Adolphe St-Antoine décédée à l'âge de 74 ans 5 mois.

ret et et, Le 15 novembre: Joseph Lemyre époux de Alexandrine Ladouceur décédé à l'âge de 80 ans.

de me ose rre, Le 2 décembre: Hermine Marineau, épouse de feu Félix Gonneville décédée à Montréal et inhumée à Maskinongé à l'âge de 76 ans.

se-son Le 9 décembre: Joseph Raymond enfant de Ls.-Georges Doyon et de Germaine Carles décédé à l'âge de trois semaines.

Le 28 décembre: Alfred Ross, époux de Aglaé Boucher décédé à l'âge de 62 ans et 8 mois.

La Vie qui Passe

UNE PROPAGANDE ROUGE DANS LA REGION DE QUEBEC

QUEBEC — On sollicite des fonds pour le repatriement des 300 Canadiens, immobilisés en France, qui ont combattu dans les rangs des brigades internationales, pour les Rouges d'Espagne. On sait que ces quelques cents Canadiens ont été déportés d'Espagne en France à la suite de la décision prise par les armées, en présence d'éliminer les étrangers qui combattaient dans leurs rangs. Le recrutement de fond se fait surtout dans la classe ouvrière. Des circulaires ont été adressées

à des officiers d'unions internationales locales demandant des fonds pour aider à payer les frais de transport des "héros" qui sont allés combattre "le fascisme et livrer le bon combat de la démocratie au pays du Cid". Une circulaire annonce qu'au cours des cinq derniers mois, 170 membres des brigades internationales ont été repatriés; 25 d'entre eux reçoivent une allocation hebdomadaire, 310 ont dû être soignés pour des blessures reçues au front. Les montants dépensés en frais de voyage ont été de -2,794.10; les pensions et allocations, de \$3,488.21; les frais légaux occasionnés par la déportation des anciens, leur hospitalisation, en certain cas, ont requis la somme de \$1,271.48, ce qui fait un total, pour les cinq derniers mois de \$7,553.79. Un montant de \$1,380.35 avait été dépensé aux mêmes fins avant le 1er juillet dernier.

Le feu à la maison. —

Pendant les seize dernières années,

au Canada seulement, le feu a causé des dégâts pour 665 millions de piastres, et 6,958 vies humaines lui ont été sacrifiées". Ces chiffres effarants, sont extraits d'un rapport du commissaire fédéral J.-Groves Smith.

"Les années se poussent successivement comme les flots... Les hommes ressemblent tous à des eaux courantes."

BOSSUET.

* * *

Toute marche à l'étoile demande un certain abandon de la terre. Mais l'étoile récompense avec une telle magnificence ceux qui l'aiment et la suivent.

PIERRE L'ERMITE.

* * *

La foi donne en trois mots le secret de toute existence: C'est un devoir à accomplir, une douleur à porter, un apostolat à exercer.

Père de RAVIGNAN, S. J.

Toussez-vous?

SOUFFREZ-VOUS DE RHUME A L'ETAT CHRONIQUE

Prenez le sirop CREOMEL connu depuis plusieurs années, le sirop CREOMEL, vous débarrassera de ce rhume.

Pour toux, rhumes négligés, bronchite chronique, toux rebelles, asthme.

Combat ou évite les complications pulmonaires de la grippe et de la coqueluche.

Le Sirop CREOMEL donne des résultats là où d'autres préparations ont échoué.

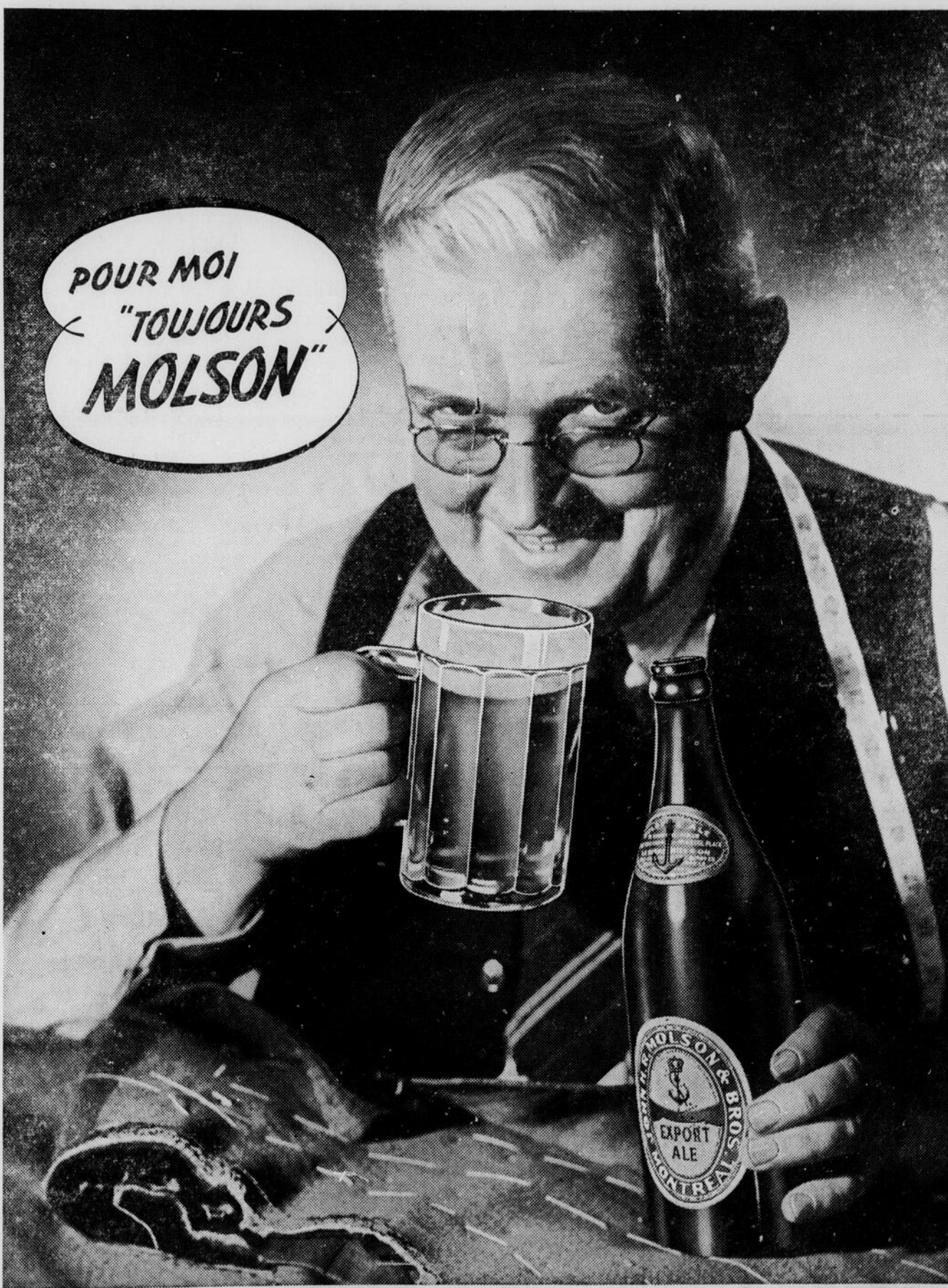
PRIX .50 .90 et \$1.50 la bouteille, poste payée

DEPOSITAIRE

PHARMACIE GRANGER

Tél.: 30

Maskinongé



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

BERTHIERVILLE

Mardi 17 Janvier à 8 hres P.M.

SALLE DU MARCHE

Partie des recettes au Profit de la Saint-Vincent-de-Paul

Jean Grimaldi présente la grande vedette de la radio

JEAN CLEMENT

Le roi de la chanson française

TIZOUNE avec MANDA

Le Roi des Comédiens

La Reine des Comédiennes

TIZOUNE, Jr

PAUL FOUCREAU
un des deux copains de la Radio

JEAN GRIMALDI
Le Tino-Rossi Canadien

MARCEL DEQUOY

SIMONE DEVARENNES

EFFE MACK

PAULETTE DUBOSC

Dans un spectacle inoubliable de 3 heures

LE PARDON D'UNE MAMAN

Grand mélodrame en 3 actes

LE VOLEUR HONNETE

Grande comédie
en 2 actes

Du chant — Du rire — Du drame — De la comédie, Etc.

Réservez vos billets à la Pharmacie Berthier — Ne manquez pas ce spectacle.

ADMISSION: .50

—

Réservés: .75

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU
POSTE C K A C, A 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 8 janvier, à 1h. au poste C K A C, par S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Il adressera ses souhaits et ses conseils aux catholiques du diocèse. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par le Chœur paroissial de Saint-Arsène, sous la direction de M. Paul Bertrand, maître de chapelle.

PROPAGANDISTES DE L'ATHEISME

L'Association des Sans-Dieu de Russie vient de décider d'ouvrir à Moscou, en 1939, des écoles internationales pour former des propagandistes athées destinés à s'opposer au travail des missionnaires dans les colonies. Ces propagandistes devront venir d'autres pays que de l'Europe. L'Association a aussi décidé d'offrir des drapeaux aux groupes des Sans-Dieu des Etats-Unis et du Canada: Ces drapeaux seront de couleur rouge avec l'inscription: "Sans-Dieu du monde, unissez-vous".

FERMETURE DE L'UNIVERSITE D'INSBRUCK

Le gouvernement des Nazis vient

R. A. GERVAIS

BIJOUTIER

Tél.: 126

Dr Gervais

MEDECIN

Tél.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

MAURICE BRETON

avocat

Le lundi après-midi de 2 à 5 hres p.m. à l'étude du Notaire J.-A. Boivin

Berthierville

AVILA ROULEAU

notaire

Sequestre officiel...

Bureau: Résidence:
88 Frontenac, Hôtel du Canada
Tél. No. 119 Tél. No. 14

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
425, Avenue VIGER, MONTREAL



Emissions particulièrement recommandées:

★ Le Trio Lyrique,
le dimanche, à 9h. 30 p.m.
A Montréal, par CBM.

★ La Pension Velder,
à 7h. p.m., lundi au vendredi.

★ Les Belles Histoires des
Pays d'en-haut,
7h. 45 p.m., lundi, mercredi,
et vendredi.

★ Les Jeux Radiophoniques,
le vendredi, à 8h. 30 p.m.

Ecoulez, le dimanche soir,
à partir du 15, d'instructifs
débats sur l'avenir du Québec.

Prenez, à 5h. 50, à 6h. 30 et à 11 heures
p.m., les dernières nouvelles du jour.
Informations générales et sports.

SECTEUR FRANÇAIS de RADIO-CANADA

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi
CJER Rimouski	CKCH Hull	CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada,
1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

de consommer une nouvelle iniquité. En dépit des promesses faites, il s'est emparé de l'Université de théologie d'Innsbruck, "le Canisianum", réputé à travers le monde entier pour son haut enseignement, et en a chassé les professeurs jésuites et leurs élèves dont un bon nombre d'Américains. Heureusement tous ont pu se transporter en Suisse, où se poursuivra l'oeuvre si brutalement interrompue.

LES TRUQUAGES DU COMMUNISME

Rome, 3 décembre 1938. — Le "Messenger d'Athènes" publie, sous ce titre, un article qui dénonce les truquages sous lesquels le communisme aime à se déguiser, à l'heure actuelle en Grèce.

Après de nombreux échecs qu'il a récemment éprouvés, le communisme dirige tous les efforts de sa propagande vers la jeunesse. La chose en elle-même n'est pas nouvelle. Personne n'a certainement oublié la propagande délétère faite par le communisme dans les écoles et surtout dans les Universités. Seul, la méthode a changé. Aux turbulentes manifestations de la jeunesse communiste, succède une tactique d'apparence plus modeste. Le communisme s'affuble d'un masque d'actualité. Il n'annonce plus la victoire finale, c'est-à-dire le triomphe de la révolution rouge. Il se déguise en pacifiste, pour aller à l'assaut des positions qu'il guette.

Le Sous-Secrétariat de la Sûreté de l'Etat qui a été chargé d'entreprendre la lutte contre le communisme en Grèce, est entré en possession d'informations précises sur les dernières instructions données par la IIIe Internationale à ses innombrables agents disséminés dans tous les Etats,

ainsi que sur la façon dont ces instructions devront être appliquées.

Il va de soi que la Grèce n'a pas été oubliée dans la liste des Etats qui devront être exposés aux périls de la propagande communiste. Celle-ci s'attaque particulièrement à la jeunesse et fait de son mieux pour la corrompre. Elle se cache derrière des organisations qui, du moins en apparence, professent des idéologies indennes de toute pensée destructrice. Les principes sont démocratiques, humanitaires et surtout pacifistes. Le Sous-Secrétariat pour la Sûreté de l'Etat a publié la liste de ces Associations:

- 1) — Union des Organisations Etudiantes pour le progrès;
- 2) — Union pacifiste des Organisations de la Jeunesse;
- 3) — Union pour la Liberté de l'homme et du citoyen;
- 4) — Union Pacifiste Internationale;
- 5) — Les Amis de la Paix;
- 6) — Ligue de la Jeunesse pour la Liberté et la Paix;
- 7) — Union de la Jeunesse en Grèce.

Quels magnifiques titres! Mais aussi, combien de pièges tendus sous les pas des Grecs, honnêtes et loyaux. Tandis qu'ils s'imaginent, à la faveur de ces titres, entrer dans des Associations aux principes humanitaires et sains, ils ne font que servir le communisme international, dont toutes ces organisations ne sont que les antichambres.

Le but de ces groupements est évidemment de réunir sous une apparence inoffensive une foule d'adhérents qui, avec le temps et une préparation appropriée, peuvent devenir d'excellents éléments quand le moment sera venu de déclencher une attaque. Telle est du moins l'opinion du Sous-Secrétariat pour la Sûreté de l'Etat sur les dites organisations.

LES CURIOSITES DU CALENDRIER

L'écoulement des années présente un certain nombre de particularités peu connues. C'est ainsi que le cours des jours se déroule exactement pareil tous les vingt-huit ans. Gardez donc vos vieux calendriers; ils pourront vous servir dans... vingt-huit ans.

Savez-vous aussi qu'aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi ou un dimanche et que le mois d'octobre commence toujours le même jour que janvier, avril le même jour que juillet, et décembre le même jour que septembre. Quant à février, mars et novembre, ils commencent toujours par le même jour de la semaine. Au contraire, mai, juin et août débutent toujours à des jours différents les uns des autres.

Il faut cependant noter que ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles.

Enfin l'année ordinaire commence et finit toujours le même jour.

L'ENERGIE ET LA VALEUR D'UN HOMME

C'est d'Allemagne que nous viennent ces curieuses indications. Nous serions bien incapables de dire sur quelles méthodes d'expérience elles se fondent.

Un Herr Doktor, cherchant la valeur mécanique de l'homme, a trouvé que la circulation du sang exi-

La qualité prime tout

THE "SALADA"

geait du corps un effort capable de soulever 4 onces à trois pieds de hauteur en un quart d'heure; soit, pour une journée, au total, 25 livres à 300 pieds; soit encore, pour une vie de 70 ans, plusieurs centaines de tonnes à 3,000 pieds.

Pour alimenter un fourneau capable de donner autant de calories que le corps humain, il faudrait une livre et demie de charbon par jour. Si la valeur économique de la femme est moindre que celle de l'homme?

Un professeur allemand s'est efforcé de prouver à l'aide de calculs, sans doute très abstraits, que la valeur économique de la femme est moindre que celle de l'homme, et cela aux différents âges de la vie. Voici le résultat auquel il est arrivé:

La valeur économique d'un homme de trente ans est de \$11,755.00 et celle de la femme d'un même âge de \$9,359.00. De plus, tandis que la va-

leur de l'homme ne diminue qu'insensiblement, celle de la femme tombe à \$7,892.00 à l'âge de cinquante ans à \$5,034.00 à soixante ans, pour atteindre 0 à soixante-quinze ans.

A QUELLE EPOQUE REMONTE LA FERRURE DES CHEVAUX?

Les historiens Suétone, Plin et Appien parlent des fers à cheval fixes en or et en argent. Les Celtes, comme les Romains, connaissent les fers à cheval fixes. On en a trouvé en Champagne, sur le champ de bataille qu'on assigne à la défaite d'Attila, en 451. Dans une des tourbières voisines de l'ancienne abbaye de Bellelay, on a trouvé un fer à cheval épais de 1 pouce, large de 8 à 10 entre chaque étampe, et pesant une livre.

Ces mêmes fers sont restés en usage chez les peuples des campagnes pendant la domination romaine, et plus tard concurremment avec d'autres plus forts en métal et d'un poids variant entre une et deux livres. Les trous de ces derniers étaient au nombre de six; les clous à tête droite et oblongue, se logeaient presque entièrement dans les étampures.

A VENDRE

Charrue à neige — flambante neuve — à très bonnes conditions, s'adresser à
Walter BRISSETTE
R.R. 1, Berthier

Situé en plein milieu du centre des affaires

Château Tourist Rooms

vous offre
de très belles chambres, meubles modernes,
avec eau chaude et froide



et plus

1272 rue St-Denis
coin Ste-Catherine
Montréal

GASTRODYL

POUR GAZ D'ESTOMAC, digestion lente et difficile, maladies de l'estomac, gastrite, dyspepsie, etc.

Le GASTRODYL vous donnera des résultats certains.

Vous pourrez manger mieux et être assuré que votre digestion ne vous fatiguera pas, si vous prenez une dose de GASTRODYL après votre repas.

75c. la bouteille
poste payée

DEPOSITAIRE

PHARMACIE GRANGER

Tel.: 30

Maskinongé

PAUL GOUIN A LA RADIO

Le dimanche, 8 janvier, à 7 heures p.m., au poste CBF, l'Action libérale nationale reprendra ses activités radiophoniques. Comme en 1934, 1935 et 1936, des causeries, d'une demi-heure chacune, seront données, chaque dimanche soir, à l'heure et au poste ci-dessus mentionnés. Le premier conférencier sera le chef du mouvement, M. Paul Guoin.

ENRAYEZ LE RHUME DE BÉBÉ AVANT QU'IL S'AGGRAVE

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

NOTRE FEUILLETON

VOUS LUI RENDREZ UNE MAMAN

Roman de Pierre Lavaur

(suite)

— Certes, c'est bien ce que je me propose, répondit la jolie veuve, en esquissant une petite moue.

— Puisqu'il nous annonce sa visite, il faut bien que nous le recevions poliment...

— C'est égal! ajouta-t-elle en réfléchissant. Je trouve son procédé bizarre, et même un peu cavalier. Car, en somme, nous ne l'avons pas invité...

— Oh! Lina, protesta le jeune homme. Après le service qu'il nous rend...

— Pardon! insista-t-elle. Nous l'aurions aussi bien invité plus tard, et nous lui aurions fait fête beaucoup mieux à Paris que dans cet hôtel de province...

— Mais, puisqu'il a quelque chose à nous dire...

— Il aurait pu nous l'écrire. Une lettre recommandée suffisait. En venant lui-même, il a l'air de vouloir se faire remarquer comptant.

— André ne put s'empêcher de rire à cette boutade. Puis, sérieusement, mais avec une extrême douceur:

— Lina, reprit-il, ne soyez ni injuste, ni ingrate!

— Songez que s'il nous fait retrouver Emmeline, rien ne s'opposera à notre mariage. C'est donc à lui que nous devons pour une large part...

La jeune femme lui souriait d'un air ravi. Il l'enlaça d'un geste, infiniment doux, de protection et de tendresse.

À ce moment précis, Fernand Letors pénétrait dans le hall de l'hôtel, et demandait à voir M. Neville.

— Il doit m'attendre, ajouta-t-il d'un air important.

— M. Neville est chez lui, répondit la préposée au bureau, après vérification. Voulez-vous qu'on téléphone pour faire descendre M. Neville?

— Du tout, du tout! fit l'autre vivement. Ne le dérangez pas. Je vais monter chez lui.

— Comme vous voudrez, acquiesça la préposée. M. Neville occupe l'appartement No 16, au deuxième étage... Si vous désirez, on va vous y conduire.

— Pas la peine, merci! Je trouverai bien.

Dédaignant l'ascenseur, il grimpa lestement les deux étages, et, s'avançant à pas feutrés sur l'épais tapis qui recouvrait le parquet, il eut tôt fait de s'arrêter devant la porte que surmontait le No 16.

Il tourna la tête pour s'assurer que personne ne passait dans le couloir à ce moment, puis se penchant il jeta un coup d'oeil par le trou de la serrure. Première déception: il n'aperçut que l'envers d'une tenture appliquée contre le côté intérieur de la porte.

Mais il se redressa soudain, en tressaillant, et s'inclinant derechef, il colla son oreille à l'hubis. Il avait perçu le murmure alterné d'un dialogue, et — était-ce pure imagination? — dans l'une des deux voix, il croyait bien reconnaître celle de Lina. Il écouta encore... Plus de doute! C'était bien Lina qui conversait familièrement avec André.

Et cela n'avait rien d'anormal. Pourtant Fernand Letors en fut irrité, et plus encore de ne pas comprendre ce que se disaient les deux interlocuteurs.

Alors, avec impatience, il frappa deux petits coups contre la porte, et attendit, se disant:

— Ils vont être joliment gênés de me voir tomber sur eux à l'improviste... Moi-même, je n'aurais pas cru arriver si bien à point.

Mais une minute s'écoula sans que l'on vint ouvrir, tandis que, dans le petit salon, les voix assourdies continuaient leur duo alterné.

Letors se sentit envahir par une colère froide.

— Oh! oh! se dit-il. Il faut croire que leur conversation est d'autant plus passionnante, pour qu'ils ne m'aient même pas entendu frapper.

Presque inconsciemment, il empoigna le bouton de cuivre, il tourna sans bruit, et entrebâilla légèrement

la porte, pas assez pour que la tenture flottante n'empêchât les hôtes de la pièce de remarquer l'ouverture, mais suffisamment pour que, de l'extérieur, on pût y jeter un regard, et entendre ce qui s'y disait.

Or, la disposition de ce petit salon était telle que la cheminée se trouvait à gauche de l'entrée, face à la haute baie vitrée ouvrant sur les jardins de l'hôtel; et cette cheminée était surmontée d'une grande glace où se reflétaient tous les détails de l'ameublement.

Placé comme il l'était, de biais, dans l'ouverture de la porte, Fernand Letors avait cette glace devant les yeux. Et ce qu'il vit!... Ah! pourquoi donc avait-il entr'ouvert cette porte!

Il aperçut André et Lina, assis côte à côte sur un petit divan près de la fenêtre, tendrement enlacés, joue contre joue et souriants d'extase comme deux amoureux, comme deux fiancés.

Il en fut tellement saisi qu'il se sentit pâlir, et dut s'accrocher au chambranle, car ses jambes flageolaient sous lui.

Mais il était dit qu'il n'était pas au bout de son châtimement et que son indiscret espionnage devait être encore plus cruellement puni.

Car, sans se douter de sa présence, les deux jeunes gens poursuivaient leur entretien à son sujet, et maintenant, de cet entretien, lui, ne perdait pas une seule syllabe.

André disait:

— Dans ces conditions, dès que nous aurons retrouvé Emmeline, nous pourrions annoncer à ce cher M. Letors nos fiançailles... Il va sans dire qu'il assistera à notre mariage. Peut-être même accepterait-il de vous servir de témoin... Qu'en

pensez-vous?

Mais Lina se récria vivement:

— Oh! mon ami, vous n'y pensez pas!... Ou plutôt, c'est juste: vous ne pouvez pas savoir, puisque je ne vous ai encore jamais dit...

— Quoi donc? Lina.

— Vos positions réciproques, à vous et à Letors, vis-à-vis de moi... Il est vrai que lui-même ignore complètement la réalité, et j'estime que cela vaut mieux...

— Eh bien, mon cher André, Fernand Letors est tout simplement votre rival, comme prétendant à ma main.

— Pas possible, s'exclama André; il s'est déclaré?

— Oui, mon ami, dans les termes les plus formels.

— Et vous ne m'en avez jamais parlé! fit-il d'un ton de léger reproche.

— A vrai dire, je n'en ai guère eu le temps, répondit avec enjouement la jeune veuve. C'est tout récent, sa démarche. Au fait, elle date exactement du jour où je vous l'ai présenté. Vous vous rappelez?

— Oui, dit André, cela fait quelque deux mois.

— Eh bien, une demi-heure avant votre arrivée chez moi, il venait de me demander en mariage.

— Et vous l'avez éconduit? questionna le jeune homme.

— Pas même! A quoi bon, d'ailleurs, chagriner ce garçon-là? Puisque je vous était déjà promise, son intervention n'avait pour moi aucune importance. Je l'ai, tout bonnement prié d'attendre quelque temps. Après tout, convenez-en, je n'avais à lui faire ni promesses, ni confidences. Il m'est, en somme, profondément indifférent.

— Le service qu'il nous rend mérite notre gratitude, je l'admets. Mais

LA GRIPPE

— Prévenez-la, cassez-la!
prenez une bonne PONCE
de

Gin MELCHERS

CROIX D'OR
NOTRE FAVORI NATIONAL

LA MEILLEURE RECETTE

— de l'eau bien chaude — le jus d'un citron
— deux doigts de Melchers — du sucre au goût
— saupoudrez de muscade

10 oz. 90c. 26 oz. \$2.00

40 oz. \$2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE
PLUS FORTE
PLUS SAVOUREUSE



PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

si j'avais songé à me remarier avant de vous connaître, ce n'est certainement pas lui que j'aurais choisi...

— Ma Lina, ma Lina chérie! balbutia le jeune homme avec émotion.

— André, mon bien-aimé André. Dans la glace, Fernand Letors, plus blême qu'un cadavre, les vit se pencher l'un vers l'autre et leurs lèvres s'unir.

Il n'en put supporter davantage. Sans même prendre soin de refermer la porte qu'il avait si imprudemment ouverte, il se sauva littéralement à travers le couloir, descendit prestement l'escalier, traversa vivement le hall, quitta l'hôtel en évitant de se faire remarquer, et, une fois dans la rue, prit le pas à la fois rapide et furtif d'un homme qui craint d'être poursuivi.

— Berné, roulé, joué, floué! maugréait Fernand Letors, en se hâtant dans la direction de la gare pour regagner la chambre d'hôtel qu'il avait louée à tout événement, peut-être avec le pressentiment obscur qu'il aurait besoin de garder ses coudées franches et de conserver sa pleine liberté d'action.

Il éprouvait l'impérieux besoin d'être seul d'abord pour se remettre de l'émotion violente qu'il venait d'éprouver, de la secousse physique autant que morale, qui le laissait le cerveau vide, les yeux troubles, le coeur palpitant, le corps frissonnant et les jambes molles; ensuite, pour examiner de sang-froid une situation qui lui apparaissait tragique, et aviser au moyen de s'en tirer avec le moins de dommage possible.

(Suite au prochain numéro.)

Polly Drouin dit — "C'est un plaisir que de se tenir en forme avec la bière BLACK HORSE"

LORSQUE ce bolide humain est sur la glace, les spectateurs ne manquent pas de sensations. Excellent scoreur, grâce à son lancer extrêmement rapide et précis, il se place au rang des plus brillants joueurs d'aujourd'hui.

Dès ses années d'amateurisme avec les Sénateurs d'Ottawa, Paul "Polly" Drouin fut reconnu comme un jeune homme d'une très grande résistance physique. Quelqu'un lui demandant comment il se tient en forme, Drouin répondit: "Je me suis vite aperçu que les meilleurs joueurs sont ceux qui ne faiblissent jamais — ceux qui s'astreignent à un entraînement bien équilibré. Après tout, l'entraînement ne doit pas être un travail de forçat. Je dors beaucoup... je mange une nourriture substantielle... et, après chaque partie, je prends le temps de me reposer. A ce moment, je prends toujours un ou deux verres de Bière Black Horse. Ça calme les nerfs, ça détend les muscles — et ça vous donne un appétit féroce! Essayez un ou deux verres de Black Horse et vous serez de mon avis!"



Levure pour le SANG et les NERFS
La levure purifie et enrichit le sang... renforce les tissus nerveux... renouvelle l'énergie

Houblon pour la DIGESTION
La saveur piquante du houblon aiguise l'appétit... tonifie l'estomac... accroît la sécrétion des sucs gastriques

Malt pour les MUSCLES
Le malt apporte des substances d'une haute valeur alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus possible des aliments

Polly Drouin
le brillant avant du Canadien, l'un des plus solides joueurs de la N.H.L. — et qui préfère une bière de bonne marque. "J'ai essayé toutes les marques, déclare "Polly", et je crois préférable d'adopter une seule — parce que c'est un plaisir que de se tenir en forme avec la Black Horse."

La BIÈRE BLACK HORSE

FAITE À LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL

Une source de pure satisfaction
— et de bien-être